

## Homélie du 4<sup>ème</sup> dimanche de carême - Année A

*(1 S 16, 1b.6-7.10-13a ; Ps 22 ; Ep 5, 8-14 ; Jn 9, 1-41)*

Cet aveugle n'a rien demandé à personne. Il est là sans doute assis comme Bartimée, à la sortie du temple pour mendier, car il n'a pas le droit d'y entrer sous peine de mort. Jésus s'approche, fait de la boue, la lui met sur les yeux et l'envoie se laver à la piscine de Siloé. Quand il en revient, il voit. Alors pourquoi Jésus pose-t-il ce geste ? Eh bien, parce que ce geste, en se référant au chapitre 2 du livre de la Genèse, est un geste de création, il redonne en quelque sorte vie à cet homme. Mais, il faut à l'aveugle une démarche personnelle : aller se laver à la piscine de Siloé, pour que le geste de Jésus devienne efficace. Et le texte va nous conter le patient itinéraire de cet homme, aveugle de naissance, qui parvient à la pleine lumière et finit par dire « Je crois ». C'est un long itinéraire que nous narre le rédacteur depuis « **l'homme qu'on appelle Jésus** » jusqu'à « **je crois Seigneur** » ; il y a bien des étapes pour advenir à la vraie lumière.

Pour mieux comprendre :

✕ Il faut commencer par s'intéresser d'abord au passage du livre de Samuel. Chez Jessé, il y a un banquet où le plus jeune des fils n'est même pas invité, car il n'est pas le plus important des enfants. Et c'est pourtant sur lui que Samuel va verser sa corne d'huile. Il devient roi et « **l'Esprit de Dieu s'empara** » de lui. Car le Seigneur ne considère pas l'apparence, mais regarde le cœur.

Les pharisiens, avec leur interprétation erronée de la Loi, ont enfermé cet aveugle dans l'impureté de sa maladie : il est pécheur et le restera toujours, même une fois guéri ; et de ce fait, il entraîne Jésus dans son péché, alors qu'il n'y en a pas. En effet, cet homme n'a pas changé : il est bien celui qui ne voyait pas, celui qui mendiait sans doute, celui qui n'existait pas aux yeux des autres, parce que pécheur aux yeux de la Loi des pharisiens. Il est lui-même, mais pour lui une certaine vision du monde doit s'éteindre, pour permettre à un autre regard de s'ouvrir, ce que ne sont pas capables de faire les Pharisiens, enfermés dans leur certitudes religieuses.

✕ Ensuite, il faut s'intéresser au passage de la lettre aux Éphésiens, passage catéchétique s'il en est ! Au baptême, on remet la lumière aux catéchumènes, pour qu'ils soient illuminés par la lumière du Christ ressuscité. Mais pourquoi ? Pas seulement pour qu'ils soient illuminés, mais pour qu'ils deviennent lumière pour les hommes de leur temps, ceux qu'ils rencontrent dans le quotidien de leur vie.

Une leçon donc ! Cette guérison n'a pour but que d'être le lieu où l'action de Dieu va se manifester. Ensuite, en se référant au livre de Samuel, elle nous apprend que nous ne devons pas nous en arrêter à notre première impression en ayant un regard qui enferme, mais en ayant un regard qui met en route un processus de libération. Si nous arrivons un petit peu à faire cela, nous aurons réussi un bien joli carême.

Michel Naas